

TraAM 2014 – 2015 Langues vivantes

Synthèse de fin d'année

Pour l'année scolaire 2014-2015, les thèmes retenus pour les TraAM en langues vivantes étaient l'amélioration de l'expression, et en particulier de l'expression écrite, grâce aux outils numériques ([Nancy-Metz](#)) ; il s'agissait également de poursuivre le travail au niveau de l'utilisation des tablettes en cours de langues vivantes ([Poitiers](#)), et l'élaboration de séquences pédagogiques pour les nouveaux enseignements tels que la LELE ([Grenoble](#)), mais aussi les EPI ([Poitiers](#)).

Le résultat des travaux menés dans les 8 académies retenues montrent que le numérique est vraiment l'outil du travail collaboratif, en ce sens qu'il permet l'échange instantané de documents avec l'ensemble de la communauté. Cet échange se fait à tous les niveaux : entre élèves, entre enseignant et élève, entre élève et parents, entre enseignants. Ainsi, le numérique permet de rompre la solitude de l'enseignant, qui peut échanger et partager avec les collègues de l'équipe TraAM au sein de son académie, mais aussi avec les collègues d'autres établissements, voire d'autres pays, lorsqu'il fait partie d'un projet collaboratif dans le cadre du programme eTwinning par exemple ([Strasbourg](#)). Les échanges et l'interaction se multiplient ([Nancy-Metz](#)). Cela représente un gain de temps, puisque chacun peut mettre ses compétences au service de la communauté pour aider l'autre et résoudre les problèmes : l'entraide est une constante, qui a été soulignée dans toutes les académies ([Grenoble](#)), qui s'est avérée être enrichissante et stimulante pour tous. L'entraide, c'est aussi le fait que, grâce aux outils numériques, l'enseignant peut plus facilement différencier ses apprentissages, pour apporter l'aide dont chacun a besoin : un élève malade ([Grenoble](#)), un élève décrocheur ([Grenoble](#)), et un élève qui a des prédispositions en langue ([Grenoble](#)) pourront bénéficier d'un accompagnement adapté à sa situation.

Le numérique change les rapports traditionnels ; ainsi, l'enseignant devient guide, et l'élève auteur et acteur. En effet, le numérique, offrant une facilité de diffusion et de publication, est l'occasion de faire sortir le travail scolaire de la salle de classe traditionnelle. Le rapport au temps et à l'espace en est bouleversé ([Grenoble](#)) : les élèves peuvent travailler en dehors des heures de cours, et ailleurs que dans leur salle de classe (CDI, en salle informatique, chez eux, ...), avec des outils du quotidien, et ne produisent plus que dans le seul but d'être lus et évalués par leur enseignant. Le fait de participer à l'élaboration d'un produit collectif, qui pourra être lu par tous, fait que l'objectif du travail pour l'école n'est plus que scolaire ; pour ce faire, les élèves apprennent à devenir des collaborateurs citoyens, et se forment à l'EMI ([Versailles](#), [Grenoble](#)).

Le travail collaboratif avec des outils numériques met en œuvre des compétences : la question n'est plus celle de la transmission et de l'acquisition des savoirs, mais bien l'utilisation raisonnée de ces outils, afin de construire ensemble. Là encore, cela fait intervenir l'EMI, et change nécessairement le regard sur les apprentissages et le rôle du maître : c'est par exemple le cas du phénomène de la classe inversée ([Poitiers](#)).

Par ailleurs, le numérique permet une organisation visuelle qui facilite l'accès au savoir en le rendant plus cohérent. Grâce aux outils numériques, l'élève aboutit à des productions qui ont une vraie apparence professionnelle ([Martinique](#)) ; c'est très valorisant pour l'élève. Et, en effet, le numérique est sécurisant, et donne confiance à l'élève : l'erreur est moins traumatisante, on a la possibilité de refaire sans laisser de trace. Pour l'enseignant, cet aspect peut être troublant, et remettre en cause la question de l'évaluation et du traitement de l'erreur ; de même, il convient de se poser la question de la place accordée dans l'évaluation à l'acquisition du savoir, mais aussi à l'acquisition de savoir-faire dans le maniement des outils numériques, et à la capacité de l'élève de refaire pour faire mieux.